



UNE GRANDE FÊTE

▲ Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-de-Québec, préside la Célébration eucharistique lors du lancement du timbre commémoratif de la bienheureuse Kateri à l'occasion du 301^e anniversaire de sa sainte mort. A sa droite, le P. Léon Lajoie, S.J., curé de la Mission, à sa gauche, le P. Henri Béchar, S.J., vice-postulateur de Kateri Tekakwitha. A l'extrême gauche de la photo, Mgr Gérard-Marie Coderre, ancien évêque de Saint-Jean, Mgr André-Marie Cimichella, évêque auxiliaire à Montréal et ponent des Causes de canonisation de la Province de Québec, et Mgr Gilles Bélisle, auxiliaire à Ottawa. A l'extrême droite, M. le ministre Gilles Lamontagne et M. Andrew Delisle, grand chef de Kahnawaké.

▼ Après le dévoilement du timbre commémoratif, M. Andrew Delisle, chef des Iroquois de Kahnawaké, reçoit un album-souvenir de la fête avec les félicitations de M. Gilles Lamontagne, ministre de la Défense, suppléant de M. André Ouellet, ministre des Postes.

Mgr Bernard Hubert
aux frères de Kateri

“UNE AMIE AUPRÈS DU SEIGNEUR”



LA RÉUNION ANNUELLE pour la fête de Kateri est toujours une journée de joie, une journée d'action de grâces. Cette année, le lancement du timbre en l'honneur de Kateri Tekakwitha donne plus d'envergure à notre rassemblement. La décision du Gouvernement du Canada de rendre hommage à l'illustre chrétienne Kateri est une occasion pour nous d'accueillir plusieurs visiteurs distingués à Kahnawaké. Je souhaite fraternellement la bienvenue aux évêques venus se joindre aux Indiens pour célébrer le jour de Kateri : Mgr Gérard-Marie Coderre, qui, pendant vingt-sept ans, fut l'évêque de ce diocèse de Saint-Jean; Mgr André Cimichella, auxiliaire à Montréal; Mgr Gilles Bélisle, auxiliaire à Ottawa. Je salue aussi M. le Ministre Gilles Lamontagne, qui représente le Gouvernement du Canada à cette célébration, où non seulement nous rendons hommage à Kateri, mais aussi où nous sommes sur le point d'assister au lancement d'un timbre en son honneur.

En cet heureux événement, la Parole de Dieu s'adresse aux Indiens. Elle les appelle à l'action. A cet effet, dans l'Evangile d'aujourd'hui, le Seigneur nous présente des gens qui nous ressemblent beaucoup, que nous soyons des indigènes ou des visages pâles. Saint Jean nous décrit l'état d'esprit des Apôtres après la mort de Jésus. C'étaient des gens déçus, car ils avaient mis toute leur confiance en Jésus de Nazareth, et sa mort sur la croix à Jérusalem avait mis fin à leur espoir de mener une vie intéressante et productive en compagnie de cet Homme. Ils étaient aussi en proie à l'inquiétude, car Jésus avait été mis à mort. Les Apôtres et les disciples craignaient ce que le peuple pensait d'eux. Ils avaient peur des Juifs. Bien que le Seigneur, ressuscité des morts par son Père, leur eût apparu de temps en temps, ils avaient de la difficulté à comprendre ce qui s'était passé et demeuraient incapables de croire. Le malaise qu'ils éprouvaient alors se manifestait clairement par l'attitude de ceux qui, tel saint Thomas, n'étaient